



## Young Circus Festival 2018

par Sophie WOLFF

PL3

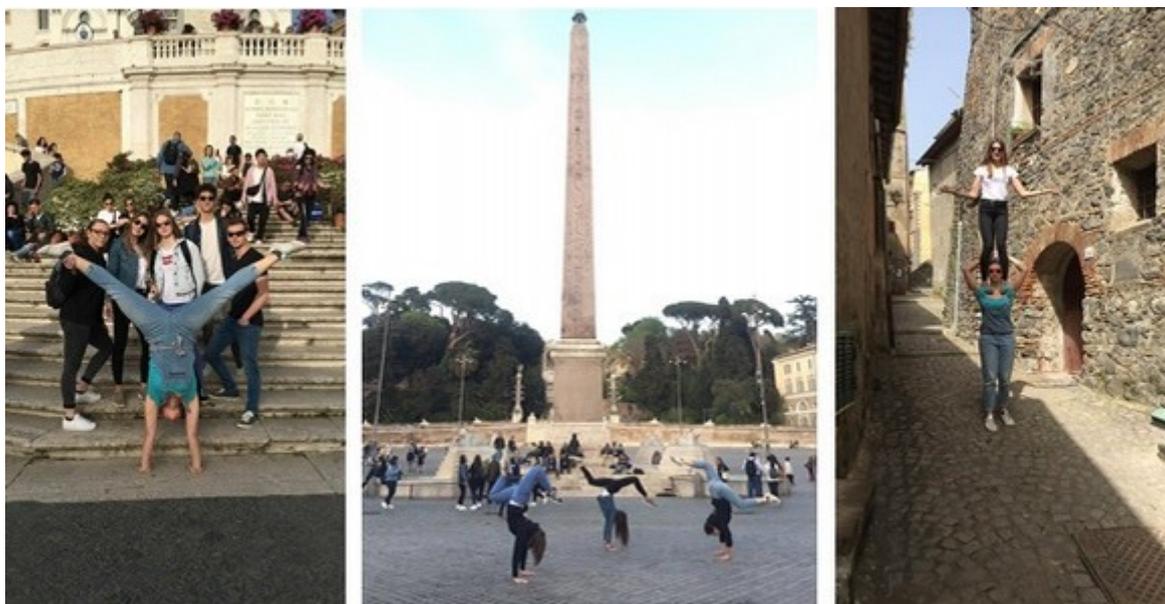
le 02/05/2018

C'est dans le village d'Anguillara, situé aux abords du lac de Bracciano, que le chapiteau de l'école de cirque Atelier Saltim'banco a accueilli du 17 au 22 avril dernier, la deuxième édition du Young Circus Festival. Ce jeune festival, organisé par Massimo Albano, professeur de français à Rome et directeur de l'Atelier Saltim'banco, a rassemblé cette année près de 10 écoles de cirque en provenance d'Italie, de Suisse et de France, parmi lesquelles l'école strasbourgeoise Génération Cirque (Achenheim), dont je fais partie depuis bientôt 12 ans. Nous étions cette année 7 artistes de la compagnie spectacle de l'école à nous envoler pour l'Italie, afin de présenter au festival un solo de tissu aérien, un quatuor d'acrobaties et un numéro de cerceau aérien et de manipulations lumineuses. Mais outre la compétition, nous sommes venus pour partager notre expérience et notre pratique des arts du cirque avec les autres écoles présentes et rencontrer d'autres jeunes (et moins jeunes aussi) qui partagent la même passion que nous !



## Arrivée en Italie

Nous avons consacré nos deux premiers jours en Italie à découvrir les abords du festival ainsi que la ville de Rome. Ce fût l'occasion pour nous de faire quelques visites culturelles incontournables et de pratiquer un peu en extérieur.



Le festival s'est déroulé autour de deux activités distinctes : nous travaillions 3 à 4h pendant 3 matinées lors de workshops aux choix avec des artistes professionnels internationaux de différentes disciplines : aériens (trapèze et tissu), main à main, roue cyr, mât chinois et diabolo \*, et présentions le soir nos numéros en spectacle.

## Les Workshops

Temps de travail, d'apprentissage et d'échange, les workshops ont été l'occasion pour nous de rencontrer des artistes, de travailler avec eux et de nous mélanger entre élèves des différentes écoles. Même s'il est vrai que la communication fût parfois laborieuse avec certains groupes (en cause, la barrière de la langue), nous avons très vite créé des liens avec les élèves de l'école de Lausanne-Renens.

Les heures de travail avec le duo de main à main Zenzero e Cannella, des artistes francophones Magdalena et Nicolò, nous ont permis d'apprendre de nouvelles figures et de nous engager vers de nouvelles perspectives acrobatiques grâce à leurs conseils, car les portés et les acrobaties requièrent beaucoup de temps de travail, mais aussi de technique, de patience, de persévérance et de confiance mutuelle entre tous les acteurs des portés (porteurs, voltigeurs, parades). Nous allons ainsi pouvoir continuer d'évoluer avec le reste du groupe une fois rentrées à Strasbourg !



## Les représentations

Les représentations se sont déroulées de la façon suivante : tous les artistes ont présenté leur numéro une première fois le jeudi soir, en présence du public. Cette première soirée a servi aussi bien de mise au point technique que de mise en jambe artistique. En effet, il a non seulement fallu s'accorder avec les régies son et lumière, pour la présentation des numéros, mais il a aussi fallu que nous organisions les « backstage », c'est-à-dire les changements de plateau, ie changements de matériel, entre les différents numéros (16 au total) présentés sur scène, afin d'optimiser les changements de matériel et de rendre le spectacle le plus fluide possible pour les spectateurs.

Le vendredi soir fût la soirée de compétition : nous avons à nouveau présenté nos numéros devant le public, mais aussi devant les membres du jury, au nombre de 5 : M. Angelo Bonello, directeur artistique d'Italia's Got Talent, M. Milo Scotton, fondateur de l'école Chapitombolo et directeur artistique de la petite école de cirque de Milan, Mme Sabrina Martino, directrice de l'école Génération Cirque, M. Alexis Levillon, diaboliste de renommée mondiale et M. Massimo Albano, fondateur de l'école Atelier Saltim'banco et du festival. A l'issue de cette soirée, les membres du jury ont rendu leurs notes concernant les numéros présentés (1<sup>er</sup>, 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> prix) et délibéré quand aux « Prix coup de coeur » et « Prix du jury » (décerné au numéro ayant d'après le jury, un fort potentiel à exploiter). Les résultats n'ont été divulgués que le lendemain aux alentours de 17h.



La soirée du samedi fût celle qui vit le grand gala du festival naître sous le chapiteau ! Lors de cette soirée furent présentés les numéros attribués aux 5 prix de la compétition (sans que les nominés ne sachent quel prix ils allaient recevoir) ainsi que ceux des artistes invités pour le grand show ! Parmi eux Alexis Levillon (solo de diabolo lumineux + duo de diabolo), Victor de Bouvère (solo de balles + duo de diabolo), le duo Zenzero et Cannella (main à main), Ethan et Milo Scotton (duo de mâts chinois), Sylvain Wolff (artiste médaillé lors de la première édition du festival avec son numéro de roue cyr), et bien d'autres. Cette soirée fût des plus enivrantes, car le spectacle présenté fût de grande qualité, et il règnait en coulisse une ambiance des plus chaleureuses, où chacun, même sans se connaître, ne souhaitait qu'une chose : la réussite du show ! Ce que la scène peut être enivrante !

La soirée s'est clôturée avec la remise des prix pour les 5 numéros nominés :

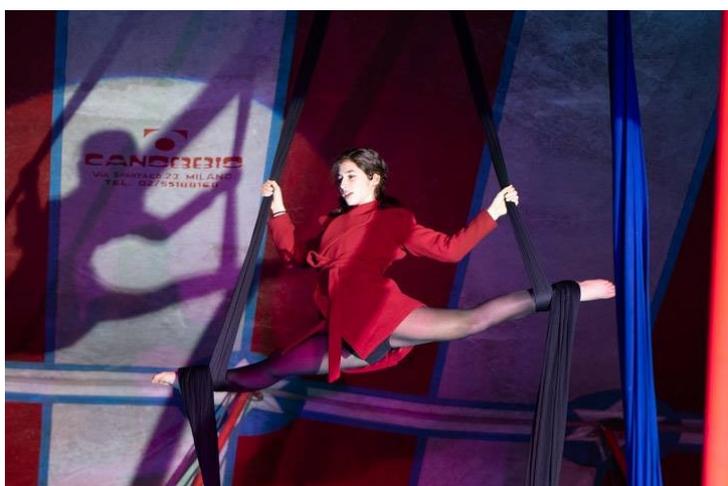
► Prix du jury :

Sandra Morandell, de la Scuola Romana di Circo, avec son numéro de jonglage aux massues,



► Prix Coup de cœur

Daniela Lo Guasto, de l'Atelier Saltim'banco, avec son numéro de tissu aérien,



► 3ième prix

Lola Weil, de l'école Génération Cirque, avec son numéro de tissu aérien,

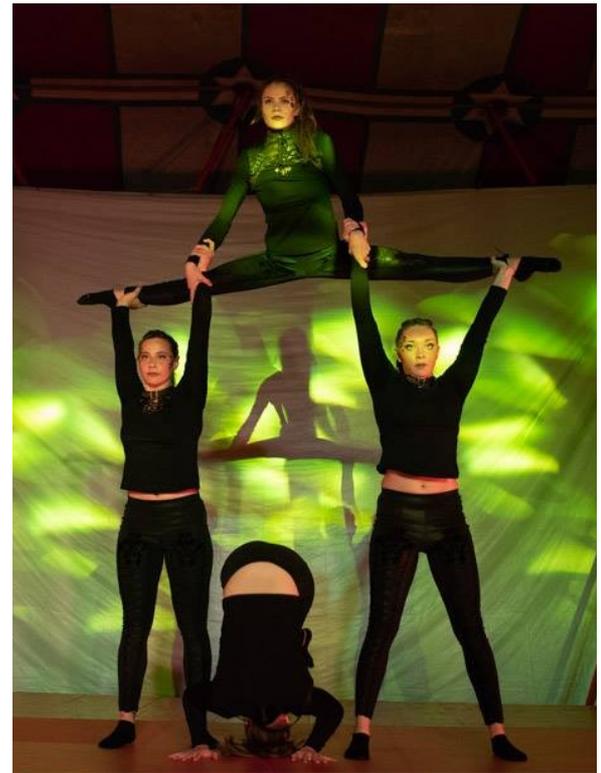


► 2ièmes prix ex-aeqo

Benedetta Torta, de l'école Chapitombolo avec son numéro de cerceau aérien



et le quatuor Clara Jung, Jessica Artero, Lola Weil et Sophie Wolff, de l'école Génération Cirque avec un numéro d'acrobaties et de portés,



► 1<sup>er</sup> prix :

Mathilde Robert Tissot, de l'école de Lausanne-Renens, avec son numéro de corde lisse.





Photo de groupe avec les médaillés et les membres du jury 2018

### **Bilan personnel de ce festival**

Cette semaine passée sous le chapiteau du festival nous a bien sûr apporté un enrichissement technique conséquent, mais elle a avant tout été une formidable expérience humaine ! Elle nous a permis de rencontrer des personnes qui partagent la même passion que nous, et ceux au-delà des frontières géographiques, d'élargir notre réseau inter-écoles et personnel et de participer à l'évolution du cirque en Italie.



Ethan et Milo Scotton dans leur duo père-fils au mât chinois

En effet, nous avons pu nous rendre compte durant cette semaine, que la pratique du cirque en Italie n'est pas aussi développée qu'en France, et ce sur bien des niveaux : les métiers d'enseignants liés aux arts du cirque ne sont par exemple pas encore reconnus là-bas, c'est-à-dire que comme Massimo Albano, les formateurs mènent une double vie, avec un « vrai » métier, reconnu par l'État italien. De plus, le cirque italien est très familial : il s'adresse à un public moins averti qu'en France et cela se traduit par un contenu des spectacle (une mise en scène et des thématiques) très convivial, bon enfant, ce qui bien sûr n'enlève rien au charme de ses représentations ! C'est dans le but de faire évoluer les mentalités vis à vis du cirque italien, que Massimo Albano a fondé ce festival, permettant ainsi de montrer au grand public des numéros variés et de présenter des disciplines peu connues en Italie.

D'un point de vue de la pratique des arts du cirque, il a été formateur de pratiquer en dehors de ce que l'on pourrait appeler, notre « zone de confort », à savoir notre salle d'entraînement, avec tout le matériel dont nous avons besoin et que nous connaissons. En effet, la pratique sous chapiteau est bien différente de la pratique en salle, on apprend à travailler au sol, dans un espace de taille réduite, avec des accroches aériennes bénéficiant d'une technologie différente, en un mot, il faut être flexible et savoir s'adapter !

Il a aussi été intéressant de pratiquer le cirque dans le cadre d'un concours, car les arts du cirque n'ont pas besoin de compétition pour exister (contrairement à la plupart des sports, où la compétition est la raison même du sport, où l'on ne conçoit pas la pratique sans la confrontation avec d'autres sportifs). Dans le monde du spectacle, nous avons une raison d'exister : celle de plaire au public, de lui faire vivre un moment qu'il n'oubliera pas, tout en nous faisant plaisir à nous-même.

A titre personnel, je préfère donc voir cette compétition comme un moment de partage plutôt que de confrontation, car mis à part certains artistes, c'est pour cela que la plupart d'entre nous sommes venus ! C'est fût enivrant de partager et de vivre avec tous ces gens, connus ou non, notre amour commun pour la scène.



Louis Chardain et Sophie Wolff devant le chapiteau de l'Atelier Saltim'banco

Je conclurai simplement en remerciant Massimo Albano pour l'organisation de ce très beau festival, Sabrina Martino pour son soutien avant et pendant le festival, et toutes les personnes avec qui j'ai partagé cette semaine, pour l'avoir rendue inoubliable !

En vous souhaitant que vos passions dévorent vos vies !

En bonus, la vidéo de la prestation qui nous a valu une place sur le podium du festival :

\* Cet astérisque s'adresse à tous les curieux et toutes les curieuses, qui connaissent ou ne connaissent pas les disciplines citées ! Voici quelques liens vers des vidéos qui vous permettront, mieux que n'importe quelles explications je l'espère, de vous faire une idée de ces disciplines !

Diabolo : <https://www.youtube.com/watch?v=sgTVuquvjN4>

Tissu aérien : [https://www.youtube.com/watch?v=d1O1Aszn\\_Oo](https://www.youtube.com/watch?v=d1O1Aszn_Oo)

Mât chinois : <https://www.youtube.com/watch?v=tDhPDvJSEjw>

Main à main : <https://www.youtube.com/watch?v=RxCe6AZ2-VU>

Roue cyr : <https://www.youtube.com/watch?v=wBkqw-8fkrA>